

Bulletin de l'Association des démographes du Québec



Stimulants pour contrôler l'accroissement de la population : un point de vue motivationnel

Jak Jabes

Volume 3, Number 1, Special, 1974

Année mondiale de la population

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305773ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305773ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (print)

1925-3478 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jabes, J. (1974). Stimulants pour contrôler l'accroissement de la population : un point de vue motivationnel. *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 3(1), 94–102. <https://doi.org/10.7202/305773ar>

STIMULANTS POUR CONTRÔLER L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION : UN POINT DE VUE MOTIVATIONNEL

Des chercheurs ont proposé l'institution de modes variés de paiements aux gens, pour refréner l'accroissement de la population. Dans les pays sous-développés, il en résulte des campagnes de stimulants par lesquelles une somme d'argent spécifique ou un stimulant matériel est offert aux individus en accord avec le type de contrôle qu'ils ont décidé d'accepter pour ne pas avoir d'enfants. Des propositions, fondées sur des récompenses matérielles pour ralentir l'accroissement de la population, ont été également mises de l'avant aux Etats-Unis. (Ehrlich, 1968; Boulding, 1969; Kangas, 1970).

Les études effectuées sur le terrain qui tentent de tester l'efficacité des stimulants offerts pour contrôler l'accroissement de la population laissent beaucoup de questions sans réponse. Il y manque des données sur les types et montants des stimulants qui réussissent et sur leurs manières de transmission. Les problèmes de ce type de recherche proviennent d'un manque de contrôle expérimental. Pour ces raisons, une étude expérimentale sur l'effet de récompense sur la taille de la famille peut nous amener à tester des hypothèses particulières de façon à ce que des analyses plus larges puissent être ultimement entreprises.

Les recherches récentes en motivation suggèrent que la façon dont une récompense affecte les attitudes, et ainsi le comportement d'une personne, peut dépendre de son style motivationnel. La perception que la personne a de la causalité de son comportement est cruciale. Si une personne fait quelque chose pour de l'argent, la raison de l'exécution de la tâche change. Au lieu d'être intrinsèquement

motivée, la personne devient intéressée par l'argent. L'introduction d'une récompense extrinsèque pour un comportement intrinsèquement motivé met l'individu dans une position dépendante relative à la source de la récompense. Si la récompense a un aspect contrôlant sur le comportement de la personne cela peut mener à un changement dans la causalité perçue. (Deci, 1971; 1972) Fondé sur le "Origin-Pawn continuum" comme un important concept motivationnel (DeCharms, 1968), on a pensé que si une personne était récompensée pour avoir une attitude favorable envers une famille de petite taille, et si la personne était motivée par l'extérieur, la récompense agira par renforcement, et ne changera pas le niveau motivationnel de la personne. D'autre part, on émet l'hypothèse que si la décision de la personne à l'égard de la taille de sa famille est motivée intrinsèquement, la récompense aura l'effet de baisser la motivation à l'égard d'une telle décision. La personne qui est ainsi intrinsèquement motivée à ne pas avoir des enfants verra l'intensité de son "bonheur" diminuer en fonction de la taille de sa famille si elle était récompensée pour ne pas avoir d'enfants.

METHODE ET PROCEDURE

Caractéristiques générales de l'étude. L'expérience avait pour but de tester les effets de récompense sur les attitudes au sujet d'une décision. L'intérêt de l'étude était d'analyser le retardement de la décision d'avoir un enfant (ou d'autres enfants). Des étudiants, qui avaient décidé qu'ils ne voulaient pas du tout ou plus d'enfant dans l'intervalle d'une année, ont été recrutés pour l'étude. Les deux variables expérimentales comprenaient un modèle de facteur 2 x 2 plus des contrôles dans lesquels 2 niveaux de récompense (élevé et bas) étaient entrecroisés avec 2 sortes de décision (interne et externe). Une condition de contrôle (récompense verbale uniquement) et une condition de contrôle (pas de récompense) étaient incluses pour les décisions internes et externes.

Sujets. Quatre-vingt huit étudiants de l'Université de Kansas participèrent à cette étude. Ils ont été recrutés par le canal d'une annonce de journal qui demandait des volontaires mariés n'ayant pas plus d'un enfant. Les sujets avaient une moyenne d'âge de 23 ans, mariés en moyenne depuis deux ans et avaient en moyenne une éducation universitaire de 3 à 4 ans. L'échantillon comprenait des hommes mariés (n=42) et des femmes mariées (n=46). Les sujets étaient payés \$2.00 pour leur participation.

Mesure d'internalité et d'externalité. Internalité et externalité étaient mesurées d'après une échelle de points obtenue à partir d'un classement à trois questions d'un prétest. Deux mesures d'attitude visaient à évaluer la préférence personnelle de ne pas avoir d'enfant, et la responsabilité personnelle à l'égard de la décision de ne pas avoir d'enfant, en employant des échelles dont les extrémités suggéraient soit que l'individu était responsable de la décision soit qu'il ne l'était pas. Finalement, une troisième question cataloguait les raisons internes et

externes qui limitaient la taille de la famille et demandaient aux sujets de les placer par ordre de préférence. Les raisons internes étaient: ne pas aimer les enfants, ne pas être personnellement prêt à avoir d'enfant, les enfants ralentiraient mon développement personnel, aurais plus de temps avec mon épouse. Les raisons externes étaient: ne pas avoir assez d'argent, l'époux ou l'épouse ne veut pas d'enfant, l'école prend beaucoup de temps, empêche le surpeuplement de la maison. Les points pour chacune de ces trois questions étaient alors additionnés et divisés par trois. La moyenne résultante constituait le pointage I-E pour ce sujet. Une médiane était calculée pour tous ces pointages et les sujets, tombant au-dessous de la médiane, étaient désignés internes et ceux au-dessus de la médiane externes.

L'échelle "Internal - External Locus of control" de Rotter (Rotter, 1966) était aussi incluse dans le prétest parce que c'est la seule échelle employée généralement en recherche dans ce domaine. Cependant, les analyses suivantes montrèrent que cette échelle ne nous permettait pas d'établir des prédictions dans le domaine de notre recherche.

Procédure. L'expérimentateur informait les répondants qu'il distribuait un questionnaire d'après la demande du "Conseil Américain pour l'Etude du Futur" et que le questionnaire serait expédié par la suite au Conseil après avoir été rempli. Ce questionnaire était le prétest. On demandait aux sujets de venir au laboratoire dans les deux semaines suivantes pour l'étude annoncée dans le journal parce que cette étude n'était pas encore prête.

Quand les sujets arrivèrent pour la session expérimentale, on leur a dit que l'expérimentateur avait reçu quelques informations rétroactives (feed-back) du Conseil Américain pour l'Etude du Futur, concernant leur participation à ce questionnaire. A ce stade, l'expérimentateur donnait

aux sujets une enveloppe venant du Conseil et portant le nom du sujet. Demandant aux sujets de la regarder, l'expérimentateur s'excusait et allait préparer le matériel pour l'étude. Le contenu de cette enveloppe était différent, dépendant de la condition de récompense dans laquelle le sujet était:

- 1) Condition de récompense monétaire: Les sujets recevaient une lettre les félicitant d'avoir décidé de repousser leur désir d'avoir des enfants. Chaque lettre contenait aussi un chèque de \$5.00 (récompense élevée) ou \$1.00 (récompense basse) donné en appréciation de la décision prise par le sujet.
- 2) Condition de récompense verbale: Les sujets recevaient une lettre les félicitant d'avoir décidé de repousser leur désir d'avoir des enfants. La lettre était la même que celle reçue par les sujets dans la condition de récompense monétaire, mais n'incluait pas le chèque, à la place, l'importance d'avoir pris une telle décision était mise en relief.
- 3) Condition de non récompense: Aux sujets sollicités uniquement pour l'intention de contrôle, on leur donnait un test à postériori à leur arrivée à la session expérimentale.

Après que les sujets aient reçu le "feed back" et lu la lettre, l'expérimentateur procédait à l'étude suivante, en disant qu'il était intéressé à analyser les attitudes concernant la taille de la famille et les relations interpersonnelles. Il donnait aux sujets un questionnaire à remplir. La mesure à postériori était incluse dans ce questionnaire. Après avoir rempli ce questionnaire, le sujet recevait sa paye pour sa participation et l'expérience lui était expliquée.

Analyses. La mesure dépendante était un point paraissant dans le pré et le post questionnaire demandant aux répondants s'ils étaient heureux de la taille de leur famille. Une échelle de 31 points s'étendant de "je suis très heureux avec la taille de ma famille telle qu'elle est maintenant" (31) à "je suis très malheureux de la taille de ma famille telle qu'elle est maintenant" (1) était utilisée. Les réponses du questionnaire étaient soumises à une analyse d'effets-fixes de variances, dont les variables indépendantes, avec chacune deux niveaux, étaient des types de décision et type de récompense. Parce que la taille des cellules n'était pas égale (voir tableau I), l'analyse utilisait une formule de moyennes non-pondérées pour des ns inégaux (Winer, 1971). Les moyennes sur lesquelles les tests F sont basés se trouvent dans le tableau I.

TABLEAU I

POINTAGES MOYENS DE "BONHEUR"

Récompense	Internes			Externes		
	Prétest	test à Posteriori	n	Prétest	test à Posteriori	n
\$5.00	29.000	28.500	12	25.250	25.917	12
\$1.00	28.583	25.582	12	20.250	22.833	12
Verbale	30.364	30.182	11	27.250	26.500	12
Contrôle	27.556	28.111	9	24.125	24.375	8

Résultats. Les réponses aux questions concernant le "bonheur" vont dans le sens de notre hypothèse. Lorsque les récompenses monétaires sont comparées aux récompenses verbales et aux contrôles sans récompense une interaction entre récompense et la variable d'internalité - externalité est obtenue, ($F= 4.40$, $df= 1/84$, $p < .05$). A la lumière des moyennes du tableau I, on voit que les internes sont moins heureux de la taille de leur famille quand ils sont récompensés

pour leur décision de ne plus avoir d'enfants. C'est de même évident qu'une récompense monétaire diminue le "bonheur" des internes et augmente le bonheur des externes avec la taille de la famille.

Une analyse de variance avec tous les niveaux de récompense et types de décision (2 x 4) ne montrent pas d'effets significatifs.

Discussion. Les pressentiments théoriques de DeCharmes, (1968) et les découvertes de recherches de Deci (1971, 1972) reçurent un support partiel dans cette étude. Dans la recherche des stimulants offerts pour le planning familiale, les stimulants matériels offerts étaient toujours des petites sommes. C'est important de noter toutefois que ces études étaient essentiellement entreprises dans les pays en voie de développement où les sommes offertes en termes réels permettent aux gens beaucoup plus de pouvoir d'achat que la même somme offerte aux Etats-Unis. Donc, en observant qu'un stimulant de \$5.00 a un pouvoir de motiver quelqu'un d'aller jusqu'au bout avec une vasectomie en Inde, cela ne signifie pas que le même montant induira le même comportement aux Etats-Unis. Néanmoins le point d'intérêt théorique est de savoir si les stimulants ou récompenses peuvent affecter les attitudes et le comportement procréateur. Les données de cette étude tendent à démontrer que dépendant de leur style motivationnel, l'introduction d'une récompense peut mener une personne intrinsèque à réinterpréter son comportement à l'égard de la taille de sa famille. Une fois récompensé pour son attitude motivée intérieurement, l'individu ne se sentira pas libre comme il était avant à l'égard du contrôle sur ces croyances et actions (tout au moins celles qui affectent la taille de sa famille). Si on pense en termes de politiques démographiques visant à récompenser la taille de petite famille, on peut penser que la personne peut voir que c'était plutôt la récompense anticipée et pas ses convictions qui le pousse à garder sa famille petite. Peut-être il ne croit pas au

contrôle de la population autant qu'il le croyait.

La somme de récompense dans cette étude est très petite par rapport à une décision aussi importante que le nombre d'enfants que quelqu'un veut. Il est possible qu'une récompense monétaire plus élevée aurait pu avoir un effet beaucoup plus significatif dans ce model expérimental. Cependant, ici la possibilité que la récompense extrinsèque puisse faire que le bénéficiaire se centralisera sur la récompense elle-même surgit. L'introduction d'une récompense élevée peut pousser la personne motivée intérieurement à être influencée pas la récompense elle-même.

Cette étude suggère que la question de contrôle de l'accroissement de la population par des stimulants ou des récompenses doit être étudiée du point de vue psychologique aussi bien que du point de vue économique. Si on commence à distribuer des paiements ayant comme but de limiter l'accroissement de la population, l'internalité des décisions initiales faites par les individus peut empêcher la réalisation de ce but.

Jak Jabes
Faculté des sciences de la gestion
Université d'Ottawa

REFERENCES

- Boulding, K.E. Marketable licenses for babies. In G. Hardin (Ed.), Population evolution and birth control. San Francisco: W.H. Freeman, 1969, pp. 340-341.
- DeCharms, R. Personal causation. New York: Academic Press 1968.
- Deci, E.L. Effects of externally mediated rewards on intrinsic motivation. Journal of Personality and Social Psychology, 1972, 18, 105-115.
- Deci, E.L. Intrinsic motivation, extrinsic reinforcement, and inequity. Journal of Personality and Social Psychology, 1972, 22, 113-120.
- Ehrlich, P. The population bomb. New York: Ballantine, 1968.
- Kangas, L.W. Integrated incentives for fertility control. Science, 1970, 169, 1278-1283.
- Rogers, E.M. Field experiments on family planning incentives. Department of Communications, Michigan State University 1972.
- Rotter, J.B. Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. Psychological Monographs, 1966, 80.
- Winer, B.J. Statistical principles in experimental design. New York: McGraw-Hill, 1971.